



Chapitre 1 : Trop loin

Par j4aimepaslesnoms

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Arrêtez votre petit jeu et enfileriez-vous bordel !

Quoi ? J'ai pas raison ? Et, est-ce que je peux vous filmer ?

Vox avait oublié la présence de Val. Bien qu'idiot, son commentaire avait réussi à lui faire sauter un battement de cœur.

Vox se redressa et fit pivoter la chaise où Al était ficelé pour l'envoyer valser avec force vers le fond de la pièce. Quand le coin du dossier heurta violemment le mur, Alastor ne parvint à éviter de chuter qu'avec l'aide d'une de ses ombres.

La prochaine phase de son plan de conquête du paradis se déroulait encore mieux que dans ses rêves les plus fous. Avec la capture d'Alastor, **il asseyait** son pouvoir et prouvait à tous qu'il était le bon leader pour les mener à la victoire.

Il saisit le menton de Valentino, toujours affalé sur le lit.

- Après la diffusion de mon triomphe, je vais rallier les Overlords. Veux-tu être un amour, Val, et descendre au club pour prendre la température et diffuser la bonne parole ? Il y aura du monde ce soir, assure-toi que tout le monde ait son lot de...contentement.

Se levant paresseusement, le nez collé à son téléphone et l'air mécontent, Val se dirigea vers la porte.

Émettant sur le haut-parleur des bruits d'acclamation, Alastor continuait ses railleries du fond de la pièce.

- Mais oui, ils seront tellement éblouis par le pouvoir des trois qu'ils te baiseront les pieds. Enfin, jusqu'à ce qu'un de tes partenaires réalise qu'il pourrait faire tout ça sans toi. La petite poupée me semble maîtriser l'art de la manipulation et du divertissement à merveille.

Val émit un petit gloussement moqueur avant de refermer la porte, emportant ses effluves rouges avec lui.

N'allait-il jamais la fermer ? Avait-il attendu soixante-dix ans pour avoir une radio rabaissante saucissonnée à son fauteuil ?

Non. Un coup d'œil aux gros titres de la journée, qui s'étaient étalés sur tous les écrans de sa chambre, lui prouvait le contraire.

Il avait réussi là où tous avaient échoué.

Malgré son apparent détachement et son sourire méprisant, Vox pouvait voir la tension du corps d'Alastor. La blessure angélique suintante, la tournée d'humiliation et la mise au point électrique peu de temps auparavant avaient fait leurs effets.

Son nœud papillon, d'habitude impeccablement noué, sa chemise d'un blanc immaculé et son costume ridiculement cintré avaient laissé place à un désordre évident.

Pire, la fourrure qui ornait ses oreilles, qu'il avait empoignées avec tant de violence, était parfaitement ébouriffée. À bien y regarder, il pouvait distinguer la trace de ses doigts dans le pelage en désordre.

- Je peux savoir ce que tu fais ?

Le brusque son de la voix d'Alastor fit sursauter Vox. Baissant les yeux, il tomba sur les sourcils froncés et les yeux rouges rubis de son ancien ami.

Il ne s'était même pas rendu compte qu'il s'était rapproché et penché au-dessus d'Alastor, ses doigts effleurant presque ses oreilles.

Troublé, Vox se redressa. La journée avait été longue et une petite pause serait peut-être la bienvenue. Aller voir Sharky ou rejoindre Val au club pourrait faire redescendre la pression dérangeante qu'il sentait croître dans son estomac.

- Tu veux qu'on t'admire, qu'on t'aime et qu'on te craigne, continuait à grésiller Alastor. Mais tu es incapable d'accomplir quoi que ce soit par toi-même. Tu sais, Vincent, un jour prochain tu pourrais même te rendre compte par toi-même que tu es décevant.

Quelque part dans son âme ces mots étaient de trop, c'était ceux qui faisaient jaillir l'acide qui lui brûlait les entrailles ; ils faisaient écho à un passé lointain.

Tu es tellement décevant, Vincent. Tu m'as tellement déçu, Vincent.

Ce crétin arrogant ne savait pas la fermer, il ne savait pas rester à sa place.

Alastor s'était tu. Ce n'était pas le mutisme de Vox qui l'avait stoppé, mais son expression : la souffrance psychologique à l'état pur. Les yeux exorbités, le regard dans le vague, les sourcils en tension, le souffle coupé, la bouche tordue dans une grimace à la fois comique et pathétique.

En temps normal, il aurait apprécié ce spectacle sans retenue, mais ce n'était pas un temps normal.

Son plan était simple, et Vox en faisait partie. S'il se contentait de jouer le captif vaincu, il pourrait bientôt jouir de sa liberté et écraser la concurrence.

Mais à voir la réflexion intense de Vox, il était peut-être allé trop loin. Il pouvait se voir en lui comme dans un miroir.

Le regard de Vox exultait le besoin de vengeance, celle qui déclenche la pulsion, l'envie de tuer irrépensible, ce soulagement immense qui fera taire l'humiliation.

Il devait trouver un moyen de calmer le jeu avant de souffrir d'une conséquence parfaitement évitable de sa captivité.

Mais avant qu'il ait pu ouvrir la bouche pour tenter de corriger le tir, les câbles électriques qui l'entravaient le jetèrent à terre dans un craquement sinistre. Les câbles issus du dos de Vox détachèrent le haut-parleur du plafond sans endommager l'alimentation électrique pour venir le poser sur le bureau de Vox.

- *Tu sais comment se termine en principe un bon rendez-vous, Al ?* Vox souriait, mais son ton était froid et son regard particulièrement cruel.

Des câbles s'enroulèrent étroitement autour des bras et des jambes d'Alastor ; ses poignets étaient maintenant reliés à ses chevilles par des câbles épais. Ainsi ligoté et agenouillé, il était entravé dans une position parfaitement humiliante. Un des câbles saisit Alastor par les oreilles, lui relevant la tête, l'inclinant vers le haut pour que Vox puisse plonger ses yeux dans les siens.

Avec une lenteur délibérée, Vox posa ses mains sur sa boucle de sa ceinture, qu'il défit avant de faire glisser le cordon de cuir dans ses mains.

Alastor avait suivi son mouvement ; Vox put saisir la seconde précise où Alastor avait compris ce qui allait suivre. Ses yeux s'étaient écarquillés, teintés d'horreur et de dégoût ; malgré ses liens étroitement serrés, il avait eu un violent mouvement de recul.

- Je ne te permettrais pas. Dit Alastor entre ses dents serrées, sa pupille rouge cédant place au cadran radio sombre caractéristique d'une indignation intense.

Des volutes vertes et noires s'échappaient de son corps et des bribes d'ombres tiraient sur les câbles.

Vox laissa exploser un rire sans joie qui se ponctua par le claquement sec du cuir de la ceinture contre la joue d'Alastor.

- La ferme, je te possède.

Joignant le geste à la parole de lourdes chaînes bleues phosphorescentes apparurent pour annihiler toute tentative de rébellion, dissipant les ombres et la forme démoniaque d'Alastor.

Empoignant les oreilles d'Alastor d'une main Vox prit une seconde pour admirer leur doux duvet. Détournant les yeux il pencha la tête d'Alastor et se risqua même à passer deux doigts de la base de ses oreilles jusqu'à son cou. Il pouvait également voir de très près la marque rouge longiligne que la sangle de cuir avait laissée sur la peau d'Alastor.

La sensation des doigts de Vox sur lui le fit frissonner. Vox était un taré et un pervers mais jusqu'à présent il n'avait jamais craint d'avoir à subir ce type de tortures. Leur ancienne amitié et son admiration pour lui devaient en principe le protéger de ce type de conséquences.

Il était définitivement allé trop loin pour son propre bien.

Répondre par la menace ne le mènera nulle part maintenant même s'il brûlait d'envie de le déchirer de ses propres mains.

- Bien, tu as gagné. Tu es le plus fort Vox. Admit-il, ponctuant sa phrase d'un petit rire triste, en espérant que le désir de Vox de le voir humilié de cette manière cesse.

- Oh je sais Al, je n'ai plus besoin de te l'entendre dire. Murmura Vox à son oreille en lui glissant un regard en biais.

En se redressant Vox lâcha les oreilles d'Alastor et la ceinture, se dirigeant vers son bureau tapotant distraitement le haut-parleur.

- *Ce qui conclut un bon rendez-vous*, dit-il en faisant une pause théâtrale, *c'est une bonne baise*. Il ponctua le dernier mot d'un sourire particulièrement sadique. *Je te rendrais même hommage à toi et à tes podcasts*. dit-il en claquant des doigts pour faire apparaître un grand micro d'enregistrement dont la perche fendait l'air. *Tout l'enfer pourra t'entendre hurler*. dit-il en jetant un regard au haut-parleur.

Alastor fut pris d'un long tremblement en comprenant le sens des paroles de Vox. L'air dégoûté d'Alastor prit une expression de réelle terreur. Son sourire n'était plus qu'une grimace tordue.

- *En scène ma jolie*. Dit-il en approchant sa taille du visage d'Alastor. *Tes oreilles font décidément une bonne poignée*. Gloussa Vox en les agrippant de nouveau, faisant grimacer Alastor de douleur.

Vox défie le bouton de son pantalon avec une lenteur calculée, se délectant de voir son ancien ami luter si fort contre la panique.

Pourquoi ne pas y avoir pensé plus tôt, ce qui pouvait briser le grand et puissant Alastor était simple comme bonjour.

Il était déjà dur rien qu'à la vue l'objet de son obsession dans cette position, l'imaginer humilier de la pire des façons couvert de sa semence suffisait presque à le faire venir. Encore mieux, diffuser ses cris par la radio, son propre emblème, serait mieux que jouissif.

Son sexe qui s'extirpa de son pantalon avec un petit rebond était parfaitement à la hauteur de la bouche d'Alastor.

Son membre était noir, lourd et suintait d'un liquide bleu opalescent.

- *Maintenant, fait HAAA*. Dit Vox en tirant légèrement sur les oreilles rouges et soyeuses pour forcer Al à avancer si près qu'il pouvait maintenant sentir son souffle sur sa queue.

Alastor n'avait pas ressenti une peur aussi intense depuis des dizaines d'années. A bien y repenser, il ne pouvait comparer cette terreur qu'avec celle qu'il ressentait étant enfant en entendant sa mère hurler à travers la porte de sa chambre.

Il fermait sa bouche avec la force du désespoir.

Vox émis un petit claquement désapprobateur. Le haut-parleur émis un bruit sourd signe que l'enregistrement avait commencé.

- *J'ai dit : OUVRE TA PUTAIN DE BOUCHE !* Hurla Vox, activant ainsi les liens du pacte.

Des mains fantomatiques saisirent les mâchoires d'Alastor pour les écarter de force.

Vox s'approcha. Près du point de non-retour, sa queue n'était plus qu'à quelques centimètres de la bouche d'Alastor.

Il n'échapperait pas à cette humiliation, il allait devoir endurer le temps que Vox se calme. Sa réputation serait plus difficile à regagner que prévu.

Ce. N'était. Qu'un. Simple. Contre. Temps.

Malgré toute la mobilisation de sa volonté Alastor ne pouvait empêcher son corps entier de trembler. Il aurait voulu être assez résolu pour regarder Vox dans les yeux pendant cet acte abject pour lui faire ressentir au moins un dixième du dégoût qu'il éprouvait pour lui.

Mais lorsque la queue de Vox toucha presque ses lèvres, il ferma les yeux.

La vue qui s'offrait à Vox aurait dû être magnifique, Alastor vaincue, là, près à lui sucer la bite. Un fantôme vivant.

Mais le grand Alastor avait fermé les yeux. Une larme s'en était même échappée. Elle avait roulé jusqu'à éclater sur le col de sa veste froissée secouée par les tremblements.

Suspendant son geste, il se revoyait dans ce bar avec tant d'admiration pour ce démon rouge flamboyant qui l'avait rejeté si cruellement.

Le détruire de cette façon signerait la fin de quelque chose.

Une chose qui l'avait poussé en avant depuis son arrivée en enfer.

Une chose qui, en se brisant le briserait peut-être lui aussi.

La sensation hideuse et gluante ne vint pas, à la place la pression sur ses mâchoires se dissipa.

Il ouvrit les yeux avant de refermer la bouche précipitamment. Ses liens se desserrèrent d'un coup le faisant s'effondrer sur le sol comme une poupée de chiffon.

Surpris il chercha Vox du regard mais il n'était plus devant lui. Tournant la tête il était derrière lui, près de la porte.

Il s'était rhabillé à l'exception de la ceinture qui gisait toujours sur le sol. Il lui tournait le dos.

- Ne me provoque plus comme ça, c'est bien clair ? Gronda Vox en actionnant la poignée de la porte.

Encore sous le choc et hagard, Alastor le regarda s'engouffrer dans l'ouverture. Vox était sur le point de refermer la porte quand Alastor, tête baissée retrouva la parole.

- Vox.

- Quoi ? souffla Vox avec humeur toujours de dos, le bras tendu derrière lui prêt à refermer la porte.

- Merci. Souffla Alastor en baissant la tête.

C'était à peine un murmure mais Vox pouvait sentir le poids immense de ce simple mot.

Son corps tout entier se raidit soumettant la poignée de porte à une pression qui fit crisser le métal.

Vox se contenta d'approuver d'un "hum" sonore avant de claquer la porte si violemment que la poignée de porte se brisa dans sa main.



[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés